

NOM Prénom :

PESTEL Jean-Claude

Profession exercée :

Officier mécanicien navigant Boeing 747)

Situation professionnelle actuelle :

Retraité

Spécialité :

(A titre prof.) Maintenance aéronautique puis Personnel Navigant Technique dans l'aviation civile.

Thèmes de recherche :

- Recherche sur les éoliennes Bollée (inventaire mondial). Publication d'un ouvrage sur ce thème.

- Biographie sur un industriel de la vallée de l'Indre (Marc Sourdillon) ; ouvrage en voie de finition pour être imprimé.

- Patrimoine industriel.

- Généalogie.

- Je donne des conférences sur mes points d'intérêts à l'aide de diaporamas (voir ci-dessous)

Fonctions exercées à l'Académie :

Membre associé

(1) « Transport d'une lettre par la voie des airs »

-Avec le pigeon voyageur utilisé par les arabes et les Turcs durant les croisades.

-La conquête du ciel, dans un premier temps avec le ballon à air chaud des frères Montgolfier.

-Les papillons de Metz. Avec des petits ballons libres.

-Le siège de Paris en 1870 avec les ballons montés.

-Le début des lettres transportées par avion depuis la France vers l'Espagne, le Maroc, le Sénégal puis la traversée de l'atlantique sud, et l'Amérique du Sud.

-Les avions

Les hommes tels Mermoz, Saint Exupéry, Guillaumet et bien d'autres.....

-L'Aéro-Postale etc

Diaporama d'environ 120 vues

(2) « Marc Sourdillon »

Qui est Marc Sourdillon ?

SOURDILLON Marc Édmond Jean

Né à Tours le 3 août 1888 ; décédé à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques) le 25 mai 1970.

Militaire,

Industriel et photographe des orages

Marc Sourdillon est le fils d'Édmond Sourdillon (1861-1923), professeur d'histoire et de géographie au lycée Descartes à Tours de 1883 à 1923, créateur de l'Institut d'Études françaises de Touraine et conseiller municipal. Sa mère, née Jeanne Simboiselle, est directrice de l'école normale d'institutrices de Tours.

-Marc Sourdillon (militaire) Diaporama d'environ 55 vues

Marc Sourdillon (période 1888- 1919)

-Étudiant à Tours (lauréat de Math. Spé en 1909)

-Ingénieur de l'ECAM (Ecole Centrale des Arts et Manufactures)

-Artilleur en 1914

-Observateur aérien en 1916

-Pilote, Commandant d'une escadrille d'avions d'observation en 1917

En 1909 à l'âge de 21 ans il s'engage pour cinq années dans l'armée ; durant cet engagement trois années furent consacrées à devenir ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures. A sa sortie en 1914, il est promu lieutenant de réserve ; au début de la grande guerre, il est maintenu dans l'armée dans un Régiment d'Artillerie de Campagne (RAC) ; il demande à passer ensuite dans l'armée d'active et s'oriente vers l'aviation naissante d'abord en qualité d'observateur puis devient pilote sur différents types d'avions de l'époque. Il terminera la guerre avec le grade de Capitaine et commandera une escadrille d'observation.

- Marc Sourdillon (chef d'entreprise) Diaporama d'environ 65 vues

- **Marc Sourdillon (période 1919- 1970)**

- **Industriel à la Roche-Posay (86) en 1919**

- **Industriel à Esvres en 1927 puis à Veigné en 1949**

Après ses 10 années passées dans l'armée, Marc Sourdillon s'installe dans un premier temps, en 1919, comme industriel spécialisé dans le travail des métaux non ferreux à La Roche-Posay (Vienne). C'est là qu'il fabrique notamment un graisseur pour l'industrie qu'il nomme « Girator ». Il fait, par la suite,

construire deux usines dans la vallée de l'Indre, la première, spécialisée dans le matriçage des métaux non ferreux, à Esvres (Indre et Loire) en 1927, la seconde, destinée à la fabrication de la robinetterie de précision, à Veigné (commune voisine) en 1949. Ces deux usines, cédées à la fin des années 1950, ayant changé entre-temps de mains et d'appellation, sont toujours en activité.

- Marc Sourdillon (inventeur)

Photographe des orages

La passion de Marc Sourdillon pour l'aviation le conduit à observer les orages. Il perfectionne les procédés utilisés pour photographier la foudre, mettant par exemple au point un obturateur qui se déclenche lors de l'arrivée de l'onde radio qui précède l'éclair : ceci évite de laisser l'obturateur ouvert dans l'attente d'un hypothétique éclair. Il peut ainsi réaliser des photographies de jour, ce qui était impossible auparavant, en particulier lors des orages se produisant en fin d'après-midi.

Un travail méthodique lui permet de classer les orages et les décharges en différentes catégories. Malgré le caractère complexe et fugace des éclairs, il mesure leurs durées, leurs fréquences, et cherche aussi une corrélation entre le bruit et l'effet lumineux. Il réussit à analyser trente-deux décharges successives au cours d'un même éclair. Il propose aussi des hypothèses sur la répartition des charges dans les nuages en fonction des ramifications observées. Il présente ses travaux, en particulier une série de photographies inédites, lors d'un congrès à Paris en 1945.

Il se passionne également pour la musique, le ski...et la voile qu'il pratique pendant de nombreuses années sur les côtes bretonnes.

(3) Voyage et vie à bord du « Belem » de Marseille à Lisbonne

Diaporama d'environ 80 vues

(4) L'Aéropostale



Diaporama d'environ 50 vues.

Jean-Claude Pestel
19 la Huaudière
37320 Esvres

06 71 94 21 81

jeanclaude.pestel@laposte.net

(Proposition pour TIA 19 février 2026)
(Proposition pour Académie Touraine 10 mars 2026)